

Femmes et artistes, la preuve par trois

/// Le Musée de Charmey présente *Femmes et artistes à Fribourg*, jusqu'au 12 février.

/// Isabelle Pilloud, Pauline Tornare et Catherine Zumkeller exposent une centaine d'œuvres.

/// De la céramique à la peinture, en passant par le collage, la femme s'évade et s'impose.



Pour la nouvelle exposition du Musée de Charmey, Isabelle Pilloud, Pauline Tornare et Catherine Zumkeller (en haut, de g. à dr.) ont été invitées à exprimer, chacune au travers de leur univers et de leurs techniques, la femme, les traits de son identité, sa place dans la société. PHOTOS ANTOINE VULLIOUD

YANN GUERCHANIK

EXPOSITION. Le rouge saute aux yeux, tandis que deux gants de boxe et un foulard figurent une femme combattante. L'affiche de la nouvelle exposition du Musée de Charmey donne le ton. «*Femmes et artistes à Fribourg*, ce n'est pas une expo de combat, mais presque», commente Patrick Rudaz.

Le conservateur a réuni Isabelle Pilloud, Pauline Tornare et Catherine Zumkeller pour qu'elles expriment, chacune au travers de leur univers et de leurs techniques, la femme, les traits de son identité, sa place dans la société.

Le visiteur a d'abord l'occasion de mesurer le chemin parcouru. Des panneaux didactiques lui rappellent que, trop longtemps, les hommes ont eu peur de se brûler les yeux à l'évidence.

«Il faut attendre les années 1960-1970 pour qu'apparaissent en nombre des femmes dont désormais la formation est progressivement facilitée avec accès aux écoles des beaux-arts, mais pas encore aux associations professionnelles et aux expositions personnelles», écrit Patrick Rudaz.

La suite de l'exposition est un cache-cache, un jeu où la féminité s'exalte ou se préserve. Des visages, des corps, rien qu'une fleur ou une étoffe. Elle fait face ou se devine à la faveur d'une ellipse. On la croit seule, elle est plurielle. Rare et nombreuse à la fois.

Du symbole et du réel

Céramiste gruérienne, Pauline Tornare transcende l'art appliqué. Elle recouvre ses vases et ses jarres d'un manteau de motifs et de lumières. Une peinture sur pierre qui révèle des images et du symbole. Avant «d'oser» le portrait ou la silhouette, l'artiste est allée puiser en profondeur. Au départ, son chemin s'éloigne de la représentation. Elle crée autour du cercle et de la cellule organique. Ses figures se font abstraites ou végétales.

Catherine Zumkeller, Gruérienne elle aussi, peint des nus depuis plus de trente ans. Pour cette exposition, elle revendique plus que jamais une peinture de gestes. En témoigne ce long tableau à l'étage, comme la danse évanescence d'une femme en mouvement. L'artiste passe de la trace à l'élaboration. Un travail des tripes à la raison,

à la craie ou au crayon, à la pierre noire et au fusain. Ses corps nus s'imprègnent d'une ambiance à chaque fois différente. Une atmosphère qu'elle obtient parfois en laissant le vernis ou la cire d'une bougie repousser l'eau qu'elle déverse sur la toile.

Quant à la Fribourgeoise Isabelle Pilloud, elle part le plus souvent d'une réalité forte: le combat de la femme en Afghanistan, les mères de la place de Mai (ces mamans argentines qui se battent pour retrouver leurs enfants enlevés par la dictature militaire et qui portent des foulards blancs symbolisant les langes en tissu de leurs bébés), ou encore ces enfants suisses arrachés à leur famille entre les années 1920 et 1960.

Elle raconte des héroïnes par le portrait, ou leur histoire à travers une composition allégorique. Isabelle Pilloud multiplie les techniques. Elle use par exemple du carton ondulé. Qu'elle peut volontiers «lâcher», couvrir d'encre d'imprimerie ou sur lequel elle fait apparaître de la dentelle par transfert. Ailleurs, elle déploie des couleurs vives à l'acryl, à l'encre ou par des collages de tissus.

Les techniques qui s'opposent et la variété des chemins qui mènent à la femme donnent à cette exposition un caractère surprenant. Loin d'une juxtaposition d'œuvres, elle fait corps tout en laissant de la place à des échappées. Le tout dans une scénographie subtile signée Flaviano Salzani.

Animations

Femmes et artistes à Fribourg est à voir jusqu'au 12 février. Le Musée de Charmey convie les visiteurs à une rencontre avec les trois artistes le 15 janvier ainsi que le 5 février, à 16 h 30. Le 8 janvier (16 h 30), la visite se fera en compagnie de Loïse Bilat, sociologue des médias et coauteure de l'ouvrage *Le héros était une femme... le genre de l'aventure*.

Le 22 janvier (16 h 30), le duo vocal Zita Félix, composé des sœurs Amélie et Mathilde Cochard, donnera un concert. Enfin, une visite guidée en compagnie du conservateur Patrick Rudaz est programmée le 12 février, toujours à 16 h 30. ■

Musée de Charmey, jusqu'au 12 février. Vernissage samedi 10 décembre, dès 17 h 30

Un prix pour les prairies fleuries

CHARMEY. Durant la belle saison, le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut a mené le concours Prairies fleuries. La remise des prix a lieu ce prochain lundi, à 10 h 30, chez Gebhard Schuwey, aux Précornes 94, à Charmey. Le public, bienvenu, pourra visiter son rural et découvrir les résultats du concours.

Vingt-quatre prairies de fauche ont été examinées par un jury de sept membres. La structure du milieu, la diversité de la végétation ainsi que les difficultés d'exploitation ont été prises en considération. Une note coup de cœur a également été attribuée. Les 21 exploitants inscrits ont présenté des prairies sèches, des prairies humides, des prairies à narcisses ou encore des pâturages fleuris. Deux conditions étaient nécessaires: que la parcelle mesure plus de dix ares et soit située sur la surface agricole utile du territoire du Parc.

Pour 2017, un nouveau concours Prairies fleuries sera organisé. Une invitation sera envoyée aux agriculteurs au début du printemps. PR

Le nouvel écrin de Nicolas Bertherin

CHARMEY. En engageant, en début d'année, Nicolas Bertherin, pâtissier réputé, longtemps à la tête d'une adresse très courue à Fribourg, le directeur de l'Hôtel Cailler Stéphane Schlaepfy a enclenché un processus économique prometteur. Dans la *Feuille officielle* d'hier en effet, son établissement a mis à l'enquête l'aménagement d'un atelier de chocolat à son rez inférieur. D'une surface de 60 à 70 m², cette structure de production remplacera l'actuelle pâtisserie, à l'étroit dans les cuisines du Cailler. Y seront produits les desserts servis aux clients de l'hôtel, mais aussi toute la gamme du Pâtissier de l'Hôtel Cailler, le tea-room ouvert le 8 octobre dernier par le quatre étoiles dans le bâtiment de la poste.

Si tout va bien, les travaux du futur atelier, devisés à 800000 francs, débuteront en janvier pour une ouverture en avril. En grande partie vitrée, la structure permettra de suivre le processus de fabrication. Nicolas Bertherin y proposera aussi des ateliers sur réservation. Et la suite? Stéphane Schlaepfy ne s'en cache pas: la nouvelle boutique de Charmey ayant rencontré d'emblée un joli succès, il n'écarte pas la possibilité d'ouvrir d'autres points de vente. «Tout reste ouvert, même si nous devons en priorité évaluer le fonctionnement de notre nouvel atelier.» JnG

Le Magnificat à travers les âges

BELLEGARDE. L'ensemble vocal DeMusica, fondé en 1986, sera en concert dimanche à 17 h au Cantorama. A Bellegarde, les chanteurs du directeur Philippe Savoy présenteront un programme avec, comme thème principal, le Magnificat à travers les âges. Les spectateurs auront l'occasion d'apprécier des œuvres de Monteverdi, Bach, Mendelssohn, Stanford, Essi, Poulenc, Pärt et Mathias. Sans oublier les compositeurs helvétiques comme Antognini, Charrière, Boller et Luy.

A l'occasion de son 30^e anniversaire, DeMusica a commandé un Magnificat à Gonzague Monney, qui sera présenté pour la première fois dans la région dimanche. A la tête de nombreux chœurs en Suisse et dans le canton, le Fribourgeois est également responsable musical des associations de céciliennes St-Henri et Ste-Croix (21 chœurs). Il a écrit au total une centaine de pièces, dont trois messes brèves et une cantate de Noël. Intitulée *Magnificat*, la création de Gonzague Monney est inspirée du champ harmonique cher aux compositeurs anglo-saxons du moment. Elle privilégie la simplicité de la mélodie, construite sur la gamme de do, et la transparence harmonique. VAC

Bellegarde, Cantorama, dimanche 11 décembre, 17 h. Réservations sur www.cantorama.ch

PUBLICITÉ

Rencontres de Noël à Marsens

CONFÉRENCE
«Être vulnérable comme art de vivre»
Prof. Eric Bonvin

CONCERT
Anna Maske, soprano
Jérémy Brocard, basse
Adalberto Maria Riva, piano

Venez partager avec nous des moments d'échange sur un sujet qui nous concerne tous, la santé. Ouvert au grand public, entrée libre!

Jeudi 15 décembre / 19 h - 20 h 30 / Inscription jusqu'au 13 décembre 2016 à: academie_rfsm@rfsm.ch
Réseau fribourgeois de santé mentale / Cinéma Paradiso / 1633 Marsens